

Agir pour le climat

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft [8]: **Watt d'Or 2011**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-642247>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Agir pour le climat

Alors que des chefs d'Etat du monde entier se battent depuis des années pour fixer des objectifs de protection du climat, deux jeunes producteurs de légumes et le responsable novateur d'une usine d'incinération des ordures ménagères (UIOM) de l'Oberland zurichois agissent. En acceptant de prendre beaucoup de risques, ces trois «entrepreneurs» au vrai sens du terme ont construit une serre, entièrement chauffée par des rejets de chaleur de l'UIOM, dans laquelle pousse des concombres, des radis et des tomates neutres pour le climat.

«Si nous avons d'abord calculé le retour sur investissement, nous n'aurions rien entrepris». Daniel Böni, directeur de la société «Kehrichtverwertung Zürcher Oberland KEZO» à Hinwil, en est convaincu. En effet, lorsque l'on écoute l'histoire des «concombres neutres pour le climat», on est impressionné tant par l'engagement que par la prise de risques des participants à ce projet.

Mais commençons par le commencement. Les frères Fritz et Markus Meier, de Buchs-Dällikon dans la région zurichoise, sont des agriculteurs-maraîchers depuis trois générations. Leur père clairvoyant a prévu assez tôt la remise de l'exploitation familiale: il a laissé les deux frères et leur sœur Claudia décider avec lui s'il fallait juste rénover les installations de l'exploitation ou s'il fallait aussi construire une serre plus grande. La

clairvoyance semble être une qualité familiale car les jeunes ont opté pour une nouvelle serre sans chauffage au mazout. Sur les conseils du canton de Zurich, Fritz Meier a pris contact avec Daniel Böni qui l'a accueilli en ces termes: «Je ne vous connais pas mais je vous attends depuis longtemps.» Dix minutes ont suffi pour qu'ils se mettent d'accord en vue de réaliser ensemble la serre à proximité immédiate de la KEZO. C'était en février 2007. Les travaux de construction ont commencé 17 mois plus tard, en août 2008. «Notre serre bat des records de rapidité en Suisse», rit Markus Meier.

Menace d'arrêt des travaux

La phase d'étude a été rondement menée et les travaux ont commencé alors que le financement n'était pas encore assuré. «Toutes les banques faisaient de la publicité promouvant les crédits pour des projets durables. Nous étions convaincus de trouver facilement le financement. Pourtant, nous avons essayé un refus après l'autre», se souvient Fritz Meier. L'arrêt des travaux menaçait avant qu'un entrepreneur privé qui ne veut pas être nommé ne débloque juste à temps les fonds nécessaires. Le conseil d'administration et l'assemblée des délégués de la KEZO ont aussi accordé des conditions équitables aux Meier: ils bénéficieront pendant 25 ans d'un prix forfaitaire fixe pour l'énergie thermique. Daniel Böni explique que «l'établissement d'une deuxième exploitation, à 40 kilomètres de Dällikon, est difficile et très coûteux. La KEZO a intérêt à ce que la famille Meier gagne son pari sur le long terme.» Tous trois saluent

encore aujourd'hui la diligence avec laquelle les autorités communales de Hinwil ont mené à bien la procédure d'autorisation. «Ils ont établi une véritable référence pour le travail des autorités», sourit Daniel Böni qui continue d'être enthousiasmé par ce projet.

«Produit résiduel»

La serre utilise la vapeur sortant de la turbine avec laquelle la KEZO produit de l'électricité. Cette vapeur est un «produit résiduel». D'une chaleur de 45°C, elle est trop froide pour le chauffage à distance et était simplement rejetée dans l'air après avoir été refroidie au moyen d'un condensateur à air fonctionnant à l'électricité. «Maintenant, la vapeur chauffe la serre et le condensateur est souvent à l'arrêt. Plus la serre soutire de la vapeur, plus nous économisons de l'électricité, actuellement plus de 100 000 kWh par an, soit la consommation électrique de 25 ménages». Du côté de la grande serre de près de 4 hectares, le «produit résiduel» permet d'économiser environ 1 million de litres de mazout par an et de faire pousser des légumes neutres pour le climat comme la fondation myclimate l'a certifié en 2010 avec un écobilan. Un super argument marketing? «Pas vraiment, répond Markus Meier. Nos produits sont neutres pour le climat mais pas biologiques alors que les grands distributeurs misent aujourd'hui surtout sur leurs gammes bio. Par conséquent, tous les partenaires sont bienvenus. La Confédération nous aidera peut-être aussi avec un label climatique. Le Watt d'Or est déjà un bon début.»

(zum)



De g. à dr.: Daniel Böni (KEZO), Fritz Meier et Markus Meier (Gebr. Meier Primanatura AG).

INTERNET

Kehrichtverwertung Zürcher Oberland (KEZO):
www.kezo.ch